

N° 115 Octobre-Novembre 2016

Tous et toutes leaders missionnaires pour des communautés Sel et Lumière

Dans ce numéro	
Repères Et si c'était vrai?	2
Agenda de l'archevêque	2
Documentation La cathédrale de Rimouski Ce qu'elle apporte à notre histoire	3
Note pastorale Un Rendez-vous réussi mais avec des questions...	5
Orientations Tous et toutes leaders pour des communautés <i>Sel et Lumière</i>	6
Témoignages <i>Vox populi</i> La Voix du peuple	8
Présence de l'Église Hommage à <i>L'Arrimage</i>	10
150° anniversaire Les chemins de la mémoire	11
Le Babillard Un écho des régions	13
Choix de lecture	15



Photo : Courtoisie M. Jean-Yves Pouliot.

Rassemblement diocésain

(Référence, p. 5-9)

Et si c'était vrai?

L'événement que constitue la mort d'un être cher nous fait comme à plusieurs nous poser bien des questions. Que s'est-il passé dans l'instant de cette mort? *Séparation* ou *transformation*? Qu'est devenu celui qui n'est plus? Où qu'il soit maintenant, peut-il nous voir? Où peut-on le retrouver? Ces questions et bien d'autres se posent un jour ou l'autre. En cherchant, je pense avoir trouvé réponse dans ce livre de **Jean Civelli**, *La résurrection des morts : et si c'était vrai?* Je voudrais partager avec vous ma découverte.

Où donc retrouver celle ou celui qui nous a quittés? Tous ceux-là sont aujourd'hui bien vivants, et ils le sont dans l'Eucharistie. L'amour, par définition, exige et recherche la présence de l'autre. L'amour, c'est un fait, veut «être-avec». Or, celles et ceux qui, meurent dans le Seigneur sont avec lui pour toujours. Comment donc imaginer qu'on puisse les séparer de Jésus, d'autant plus qu'il les fait vivre en Lui de sa propre résurrection? C'est sa prière ultime: *Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous... Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi* (Jn 17, 21; 24). Alors, quand, dans l'Eucharistie, Jésus se rend présent, dans la totalité de son être de résurrection, il ne peut pas venir tout seul. Il se rend présent avec tous ceux qui demeurent en lui et en qui il demeure. Il y a d'abord évidemment le Père et l'Esprit; il y a Marie, les Apôtres et tous les saints. Mais il y a aussi tous ceux et toutes celles qui lui sont désormais pleinement unis. Ainsi donc, si nous voulons retrouver la présence de ceux que nous avons aimés sur cette terre, ce n'est pas dans un cimetière ou dans un mausolée qu'il nous faut aller les chercher, mais c'est dans l'Eucharistie. Là, le Seigneur Jésus nous donne leur présence en même temps que la sienne.

C'est donc *avec eux* que nous prions *pour eux*.

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Octobre 2016

- 22 8h30 à 15h45 : Forum sur l'implication bénévole (Salle Anicet-Proulx de Saint-Narcisse)
- 23 12h: Dîner-bénéfice pour la Fabrique du Bic (Centre de loisirs)
- 25 8h45 à 11h30 : Table des Services diocésains (Grand Séminaire)
- 29 18h: 8^e *Supper Louise Lapointe* de la Fabrique St-Germain (sous-sol de l'église de Saint-Robert)
- 30 TOURNÉE DES RÉGIONS – Visite pastorale de St-Ulric, de St-Léandre et de Baie-des-Sables
- 31 9h : Bureau de l'Archevêque

Novembre 2016

- 02 9h à 16h: Rencontre des équipes pastorales mandatées et des curés (Grand Séminaire)
- 04 19h: Confirmations à Saint-Arsène
- 06 9h: Jour du Souvenir (église St-Pie-X) et inauguration du cénotaphe (rue St-Germain)
- 07 19h: Commémoration des défunts par les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle (église St-Robert)
- 08 11h: Dîner des anniversaires des prêtres
- 09 14h: Visite à la Résidence Marie-Anne Ouellet de Lac-au-Saumon
19h: Préparation de la neuvaine 2017 (Pointe-au-Père)
- 11-12 10 h: Colloque sur la vitalité des paroisses (Montréal)
- 14 9h: Conseil presbytéral (Grand Séminaire)
- 15 9h: Bureau de l'Archevêque
- 17 10h: Réunion du Conseil Église et Société (Montréal)
- 18 19h: Confirmations à Amqui
- 19 9h: Conseil diocésain de pastorale (Grand Séminaire)
19h : Confirmations à Sainte-Blandine
- 20 10h30 : Clôture de l'année de la Miséricorde (Pointe-au-Père)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec), G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, André Daris, René DesRosiers, Charles Lacroix, Guy Lagacé, Wendy Paradis, Jacques Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Abonnement et expédition

Lise Dumas, Blondin Laplante

Impression

Tendance Impression, Rimouski

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645



ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



La cathédrale de Rimouski Ce qu'elle apporte à notre histoire

NDLR : Le 7 septembre, M. Jacques Landry du Comité Cathédrale 2016 et M^{gr} Denis Grondin, notre archevêque, conviaient la population à une très importante rencontre relative aux derniers développements survenus dans le projet de survie de la cathédrale de Rimouski. Ce soir-là, quelque 600 personnes se sont retrouvées dans une des salles de l'Hôtel Rimouski. Nous publions l'intégrale de son intervention. Les sous-titres sont cependant de la rédaction.

La fermeture de la cathédrale depuis 22 mois est certainement un événement qui permet de nous questionner sur la place qu'elle occupe dans notre ville et sur le sens qu'elle apporte à notre histoire culturelle et diocésaine. Au cœur d'un patrimoine bâti, ce vieil édifice est comme un phare qui domine le temps et l'espace. On ne peut imaginer ne plus y pénétrer pour découvrir encore la trace de bâtisseurs impliqués à investir le meilleur d'eux-mêmes dans ce coin de pays battu par le vent du large. Fréquentée par la Bienheureuse **Élisabeth Turgeon**, symbole d'identité depuis 150 ans, lieu de paix, espace d'intériorité, son architecture invite à s'élever et à se lever, à se recueillir et à se rassembler pour retrouver le centre, le cœur, notre cœur, au cœur de la vie, des débats de la cité et de la modernité.

La toute première cathédrale dans l'Est du Québec

D'ailleurs, je crois avoir saisi que très peu de gens désirent la disparition de la cathédrale. Au minimum, nous souhaitons sa mise à niveau selon les priorités. Pour ma part, je formule le projet de la rendre plus accessible, plus ouverte et d'en faire un modèle dynamique de l'Église à la rencontre de Dieu et du monde. Il n'est pas souhaitable qu'elle soit une coquille vide ou un simple vestige d'architecture ou d'esthétique d'un passé flamboyant aux cérémonies fastueuses. Qu'est-ce qu'une cathédrale signifie comme appartenance? Au cœur d'un diocèse, elle signifie, avec l'évêque, le lien apostolique, l'église mère,

la continuité de la foi, la catholicité ou l'universalité de l'Église. Comme première cathédrale de l'Est du Québec, nous devons la situer dans cette dimension de la mission universelle.

Sa vocation particulière, différente de celle de la paroisse

En décembre 2015, nous avons choisi de conserver 4 églises pour exercer la mission paroissiale à Rimouski. La situation de la cathédrale nous appelle à bien définir sa mission diocésaine, une mission qui se distingue, image du parvis, lieu de rencontres et d'échanges ouverts. Autour d'elle, on ne veut pas créer une autre paroisse ou un sanctuaire. Sa vocation particulière est différente de celle de la paroisse. À quels besoins doit-elle répondre à ce moment-ci de notre histoire religieuse appelée davantage à évangéliser? Est-ce vraiment un besoin de culte alors qu'on a 4 autres églises au cœur de la vie des divers secteurs de la ville? Le *Quartier de la cathédrale*, autrefois rempli de familles, a fait place aux commerces, à d'autres instances administratives ou éducatives et à des résidences pour aînés.

L'espace cathédrale, un lieu de mixité pastorale et culturelle

Avec le Conseil exécutif de la pastorale (CEP), depuis un an, je travaille sur le sens de la mission diocésaine, ses valeurs et ses priorités. Les signes des temps doivent guider nos choix. Quel signe nous est donné à travers cette fermeture de la cathédrale pour que l'Église se réalise dans le monde de ce temps, ici, à Rimouski? Pour quelle Église devons-nous travailler afin de rejoindre toutes les générations?

Au cours de l'été, j'ai eu l'occasion d'entendre diverses instances religieuses ou autres et de recevoir des avis partagés par courriels, des opinions, des commentaires favorables ou défavorables. L'image de la fermeture de la cathédrale depuis novembre 2014 et les dépenses que cette situation occasionne à la fabrique Saint-Germain nous obligent à agir rapidement. ►

► J'apprécie le travail de l'Assemblée de fabrique de la paroisse Saint-Germain-de-Rimouski qui a dit de façon réaliste qu'elle n'a pas les moyens de soutenir la cathédrale sans mettre en péril les ressources humaines, la restauration des autres églises et la sauvegarde de la mission paroissiale Saint-Germain. De plus, elle a bien expliqué ses réticences face au projet du *Comité Cathédrale 2016*. **Suite à la recommandation de la fabrique, j'ai décidé, avec un avis majoritaire du Collège des consultants, du Conseil pour les affaires économiques et du Bureau de l'Archevêque, que soit mise sur pied une corporation civile et ecclésiastique autonome avec sa charte et ses règlements qui verra à la réparation, à la mission et à la gestion de la cathédrale pour sa pérennité au cœur de la cité de Rimouski. Elle comportera une double visée, culturelle et pastorale, cette dernière dimension étant définie avec les instances pastorales diocésaines et l'équipe pastorale Saint-Germain dans un projet pastoral d'ensemble.** Cette proposition en vue d'une viabilité appelle la participation élargie des instances civiles et religieuses. La présence de la cathédrale au cœur du périmètre culturel et patrimonial de Rimouski doit s'harmoniser avec tous les édifices de cette place remplie d'histoire.

Mémoire, accueil, culte, culture, lieu de transmission et aussi de communication, de paix, d'échanges, l'espace cathédrale aura besoin d'amis fidèles pour réaliser sa mission.

Cette solution de mixité pastorale et culturelle envisagée pour la cathédrale va dans le sens de ce que le diocèse encourage depuis des années auprès des paroisses; soit des projets de partenariats et de vocations multiples avec coûts partagés qui favorisent la rencontre réelle dans nos églises.

Il reviendra à la future corporation de proposer des modes de financement et de gestion pour la pérennité de la cathédrale. Elle devra interpeller les leaders dans la population, des femmes et des hommes d'affaires de la communauté civile et de divers organismes, heureux de pouvoir garder la cathédrale comme signe emblématique signifiant et toujours actuel de Rimouski. Pour réaliser son travail, **la nouvelle corporation se trouvera divers alliés pour s'impliquer avec elle.**

Si le Seigneur ne bâtit la maison, les constructeurs travaillent en vain, dit le psaume 126. Quand le Seigneur bâtit, c'est dans l'unité et le dialogue que cela se fait et non dans la partisanerie et la lutte de pouvoir. Animés de l'Esprit Saint, puissions-nous continuer à bâtir avec miséricorde « la maison commune » qui fait place à chacun et défend la dignité. Je remercie toutes les personnes qui ont réagi avec respect ces derniers mois

face à ce dossier. La question de la cathédrale vient certes chercher nos émotions mais pose plus largement de grandes questions sur notre enracinement pour la sauvegarde du trésor de la foi chrétienne. L'administratif et le rationnel ne doivent pas occulter les diverses sensibilités des communautés mais les aider à mûrir avec lucidité, discernement et choix courageux.

Dans les prochains jours, **je compte nommer une personne responsable** qui verra à mettre sur pied la corporation qui prendra la succession de la fabrique Saint-Germain. Alors, la cathédrale ne sera plus sous la dépendance financière ni de la fabrique ni du diocèse. Je souhaite que cela se réalise avant la fin de 2016. D'ici là, l'Assemblée de fabrique de la paroisse Saint-Germain-de-Rimouski demeure entièrement responsable de la cathédrale.

Ma décision se résume en quatre points :

- Premièrement, je prends note du désir de la fabrique Saint-Germain d'être libérée de la responsabilité de la cathédrale.
- Deuxièmement, je désire mettre sur pied une corporation indépendante, civile et ecclésiastique pour prendre le relais.
- Troisièmement, je nommerai une personne responsable pour concrétiser cette option.
- Quatrièmement, tous ceux et celles qui choisiront de se mobiliser pour travailler à ce projet devront se référer à cette personne qui sera mon porte-parole.

À l'aube du 150^e anniversaire du diocèse de Rimouski qui aura lieu en 2017, nous devons mesurer l'apport du christianisme vécu dans les familles, les communautés, les œuvres diverses qui rejoignent les plus appauvris, ces derniers nous recentrant sur la charité, notre première mission. La conversion missionnaire de l'Église en croissance nécessite certains deuils si l'on veut prendre le tournant avec la jeune génération. Comme nous, ils ont besoin de trouver sens à la vie, d'acquérir des repères solides, de découvrir leur vie intérieure et le sens du don de soi et de l'implication. Notre motivation autour de la cathédrale relance notre responsabilité collective à léguer le meilleur aux générations présentes et futures. Merci d'être réceptifs aux pas que nous faisons ensemble. ■

+ **Denis Grondin**
Archevêque de Rimouski



Un Rendez-vous réussi mais avec des questions...

Nous étions quelque 300 personnes à ce Rendez-vous du 24 septembre. L'évaluation qui en fut faite laisse transparaître une bonne compréhension des orientations pastorales présentées par notre archevêque. L'avenir est prometteur. On se serait attendu peut-être à trouver là des pistes concrètes, mais ce n'était pas l'objectif visé. Une autre étape suivra, qui viendra répondre à ces attentes. Pour le moment, reconnaissons que les propos entendus montrent à l'évidence que la mission confiée aux baptisés est appelée à se vivre dans un contexte difficile mais que, en dépit des obstacles rencontrés, une grande espérance nous habite. Ces obstacles peuvent devenir des atouts ou des défis comme au temps des premières communautés chrétiennes. Ce n'est pas le temps de se laisser prendre au piège de la morosité ou de la naïveté; il nous faut plutôt mettre en action les dons et les charismes reçus au baptême. D'aucuns disent ouvertement que le moment est venu de reconnaître concrètement le leadership des baptisés pour revitaliser les communautés.

Soyons donc bien conscients qu'un immense chantier est à mettre en œuvre pour réaliser concrètement les orientations présentées, tant au niveau diocésain qu'au niveau des communautés paroissiales. Les évaluations expriment également une grande lucidité quant à la situation présente; de nombreuses questions sont mises en évidence et qu'on ne peut laisser en suspens. Si les baptisés sont appelés à être «disciples-missionnaires», à être «sel et lumière», ils ne peuvent l'être qu'à la condition de vivre une conversion spirituelle pour entrer dans une pratique de transformation dans un monde qui est en constante mutation.

Mais avec des questions...

Je relève ici quelques questions posées à notre évêque et au P. **Bertrand Roy** p.m.é., parce qu'en réalité elles sont posées à toute l'assemblée. Et c'est aux baptisés d'y répondre, en autant qu'ils puissent prendre la parole.

●Quels moyens allons-nous prendre pour arriver à ce projet de leadership missionnaire? En d'autres mots, avons-nous un plan ou des pistes concrètes pour faire atterrir ces orientations pastorales?

●Comment allons-nous vivre ces orientations dans un contexte de fusion ou de réaménagement pastoral, tout cela relié à des questions administratives ou financières?

●Quand aurons-nous de véritables chefs de communautés laïques (hommes-femmes) reconnus par l'évêque pour dynamiser les communautés chrétiennes? Depuis de nombreuses années, nous attendons un tel ministère...

●Comment comprendre la mission des prêtres-missionnaires dans une région qui peut compter vingt communautés paroissiales et surtout que plusieurs prêtres sont d'une culture différente de la nôtre?

●Comment aider une communauté silencieuse depuis de nombreuses années à devenir une communauté parlante?

●Quel type d'accompagnement sera offert pour aider les communautés à vivre un tel virage?

●Comment faire pour que le tournant missionnaire ne devienne pas un slogan ou que les orientations pastorales ne restent pas de beaux énoncés?

●Le leadership missionnaire semble une réalité à découvrir et indispensable à la mise en œuvre de la mission. Comment passer d'un leadership en solo à un leadership de communion ?

Il est bien évident que toutes ces questions devront trouver réponses, des réponses concrètes mais réfléchies en communauté. Ces questions, il me semble, concernent surtout la vie interne du groupe communautaire; mais à mon avis, elles devront s'ouvrir à une autre réalité. La mission confiée aux baptisés ne nous envoie-t-elle pas, comme disciples-missionnaires, vers ceux et celles qui sont en attente d'une Parole de vie, celle du Christ?

Oui, ce Rendez-vous d'automne est annonciateur d'une réalité nouvelle pour nos communautés chrétiennes. Il donne le signal d'un nouveau départ. Il s'agit pour nous de prendre conscience que nous sommes en mouvement et qu'il est important de marcher dans la même direction (Ph 3,16). De nouvelles étapes nous attendent. ■

Guy Lagacé,
coordonnateur à la pastorale d'ensemble

Tous et toutes leaders pour des communautés *Sel et Lumière*

Vous êtes le sel de la terre...
Vous êtes la lumière du monde.
(Mt 5,13-16)

NDLR : À notre rassemblement du 24 septembre, M. Guy Lagacé est venu d'abord présenter l'objectif de la journée : *S'inscrire sur un chemin de conversion missionnaire à la lumière du nouveau projet pastoral.* Avant que M^{gr} Grondin ne vienne proposer les orientations pastorales des prochaines années, Sr Michelle Audet R.S.R., est venue pour ainsi dire mettre la table... Nous lui avons demandé de reprendre ici l'essentiel de son propos. Elle a aimablement accepté et nous l'en remercions.

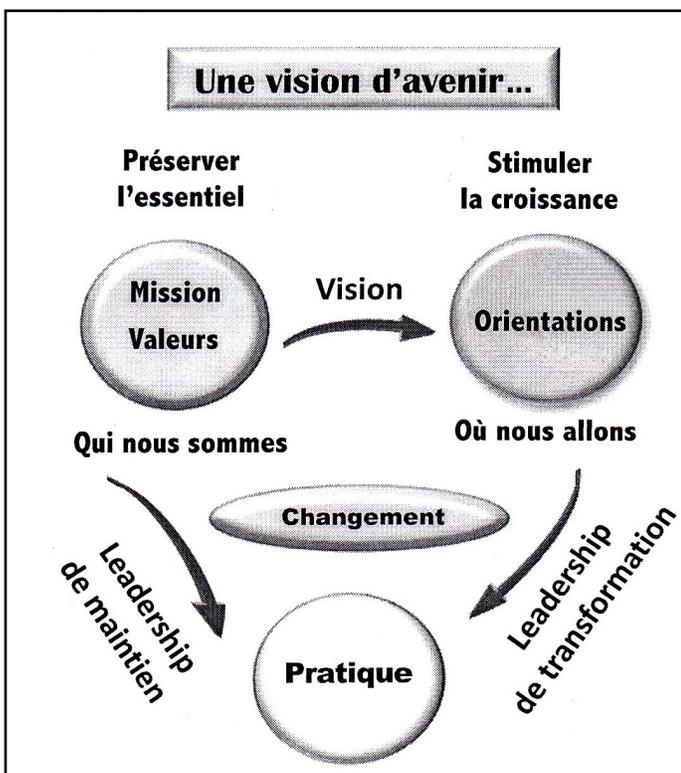
Un chemin de conversion missionnaire

Suite à la demande de M^{gr} Grondin « Avez-vous un projet pastoral? », le Comité exécutif constitué de M^{me} Wendy Paradis, de MM. Charles Lacroix et Guy Lagacé, s'est mobilisé pour amorcer une démarche porteuse d'espérance!

La lecture du rapport synthèse lié à la pastorale de revitalisation nous a permis d'apprécier tout le chemin parcouru durant les cinq dernières années. Aussi, nous nous sommes laissé interpellé par les grands défis auxquels notre Église diocésaine est confrontée au plan pastoral. Nous avons la conviction qu'il était possible, grâce au soutien et à l'engagement de nos collaborateurs et collaboratrices, d'aller de l'avant avec le « tournant missionnaire » proposé par le pape François.

Un processus global et mobilisateur

Sr Michelle a d'abord proposé que M^{gr} Grondin et son Comité exécutif élaborent leur « **vision comme équipe** » pour ensuite réfléchir les **orientations pastorales** à se donner comme diocèse. L'étape suivante fut celle de **consulter les différents services** diocésains et de vivre des **rencontres de sensibilisation** dans chacune des six régions. Tout cela afin de mieux amorcer un mouvement de leadership partagé. Quel souffle de Vie!



Démarche pour une « vision d'avenir » qui stimule la croissance

Une vision d'avenir, c'est comme « une image du futur qui produit de la passion en nous » (Hybels). James Mallon ajoute : « Une vision d'avenir naît d'un sentiment d'insatisfaction par rapport à une situation donnée. Cela n'a rien à voir avec des reproches ou des critiques : c'est une question d'espérance théologique... C'est seulement lorsque nous éprouverons une passion pour l'avenir que nous aurons cette vision qui inspire les autres ». Le **MODÈLE** ci-dessus est celui qui a inspiré notre démarche. Nous l'utilisons maintenant pour vous présenter les **ORIENTATIONS PASTORALES** telles que proposées par M^{gr} Grondin et son équipe. C'est un projet qui a mobilisé les participants et participantes le 24 septembre dernier. Merci d'accueillir le tout comme « fruit de l'Esprit » et « fruit d'une sagesse collective »! ▶



Mission

Announcer l'amour libérateur de Jésus-Christ et faire des disciples

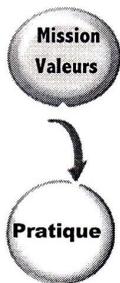
Bien que l'on parle d'une vision à élaborer, cet énoncé nous rappelle «l'essentiel de notre mission» comme chrétiens et chrétiennes engagés dans le diocèse de Rimouski.

Valeurs

FIDÉLITÉ à l'Esprit de Jésus FOI dans la dignité de l'être humain ESPÉRANCE dans la force du communautaire

Ces trois valeurs sont appelées à être des sources d'inspiration et de soutien dans la mise en œuvre de la vision: faire confiance à l'Esprit, mettre la personne au cœur de nos préoccupations et donner une place privilégiée au communautaire.

Leadership de maintien



Des difficultés ou des problèmes à résoudre, il y en aura toujours. Si on se limite à chercher des solutions, ce n'est pas ainsi qu'on se projette dans l'avenir. On parle alors d'un leadership de maintien ou d'entretien qui vise à améliorer une situation donnée, chose déjà très positive en soi, mais qui ne va pas nécessairement dans le sens d'un leadership de transformation.

Vision

Vision d'avenir

Être des communautés de témoins, Sel et Lumière au cœur des défis du monde

Ceci peut vous paraître abstrait mais rappelons-nous qu'une «vision» est là pour nous donner du souffle, inspirer nos choix et nos attitudes, et nous indiquer des voies d'avenir. Toute vision contient à la fois un paradoxe: un appel à la concrétisation et une étape encore non réalisée comme un rêve, une espérance... Il y a donc là de la place pour la créativité, «là où l'on est et pour qui que l'on soit»!

«Vous êtes le Sel... la Lumière...» est la parabole de l'envoi en mission DES disciples de Jésus: message porteur de sens pour aujourd'hui!

Orientations



Chacune de ces 3 grandes orientations vient préciser le sens de la «vision d'avenir». La Parole de Dieu qui s'incarne devient notre priorité!

1

Formés par la Parole de Dieu, accueillir dans nos cœurs l'appel à «être disciples-missionnaires».

Passion pour Jésus... Passion pour son peuple! Le pape François fait appel à «l'être». C'est là une approche accessible à tous et à toutes: une mission comme PRÉSENCE... un ALLER VERS... Vous êtes déjà engagés sur cette voie. Ensemble nous poursuivrons la route!

2

Éclairés par la Parole de Dieu, susciter un leadership de communion et de transformation pour des communautés-missionnaires.

Un «leadership de communion» discerne les dons des personnes, des communautés. Elles sont nombreuses les forces de vie dans notre diocèse...! Jésus n'a pas dit «Va...» mais bien «Allez...». «Pas de tournant missionnaire sans missionnaires et sans leaders». Une «Église en sortie»: cri du cœur du pape François!

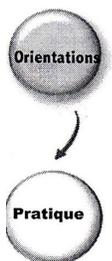
3

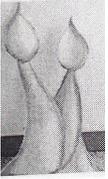
Soutenus par la Parole de Dieu, gérer les ressources humaines et matérielles à partir du «projet missionnaire».

Pour vivre ce projet missionnaire, nous avons besoin de la participation active de chacun et chacune de vous! Il importe que ça devienne NOTRE PROJET, quel que soit notre rôle ou notre statut. Un projet qui rassemble et inspire nos choix et nos actions.

Leadership de transformation

Un «leadership de transformation» découle des orientations, donc d'un sens partagé. Des «priorités» vous seront proposées et elles concrétiseront davantage les orientations. Les changements s'effectueront à partir des priorités retenues et cela, grâce à la créativité de chaque milieu et à la collaboration de tous et de toutes. Soyons Sel... et Lumière...! ■





Vox populi

La voix du peuple

NDLR : M. André Daris, qui est membre de notre comité de rédaction, s'est promené durant les pauses lors de notre Rassemblement diocésain. Il est bien possible qu'il vous ait à un moment ou l'autre placé son petit microphone sous le nez. Nous l'en remercions. Voici donc quelques-uns des propos recueillis. Les photos sont de M. Jean-Yves Pouliot que nous remercions aussi.



Courtoisie M. Jean-Yves Pouliot

Bertrand Roy p.m.é. Conférencier invité

Q | Un résumé de votre intervention...

R | Saint Paul est un exemple de «disciple missionnaire». Il est inspirant à partir de sa réalité humaine : c'est un marcheur, un militant, un tisserand... C'est à travers ces réalités qu'il a rencontré le Christ. Sa passion pour Lui, il va la vivre à travers sa passion pour son peuple. C'est là sa mission... Il est un modèle, tout à fait unique, mais qui aide chacun et chacune à trouver sa propre façon d'être leader, missionnaire dans le milieu, passionné pour Jésus et pour son peuple, le peuple dans lequel finalement chacun se retrouve.

Q | Quel message nous laissez-vous?

R | Face à l'avenir, tenez ferme. Vous n'êtes pas seulement appelés à vous adapter à de nouvelles réalités, mais à être des pionniers, à faire quelque chose de neuf. On ne sait pas quand viendront les fruits, mais il faut tenir ferme. Aujourd'hui, la pastorale, c'est un travail exigeant, mais il faut garder cette joie que donne le fait d'être au service de la mission.

Ariane Ouellet Saint-Gabriel-de-Rimouski

Q | Vos réactions?

R | Il n'y a pas si longtemps, j'étais critique face à l'Église, et je souffrais. Mais aujourd'hui, la manière dont le Père Roy a parlé m'a touchée, m'a bouleversée. C'est ça que je veux, c'est ça que je vis, mais je suis en contradiction avec des gens qui ne veulent pas lâcher prise, qui ont trop peur, qui surtout ne veulent pas changer. Je me suis engagée en catéchèse; c'est ça qu'il faut mettre de l'avant avec nos jeunes. Le défi est énorme, mais il faut y aller tout doucement, par petits pas. C'est comme ça qu'on va rejoindre les jeunes. Certains vont être confirmés. Comment vivre ce message, c'est beaucoup. Il faut nous ouvrir à cette nouvelle réalité qui nous a été présentée et bien expliquée aujourd'hui; il ne faut pas seulement amener les gens à la messe, faire des sacrements. Dieu nous appelle à aller dans le monde, sur le terrain...

Jean-Baptiste Alico, ptre Vallée de la Matapédia

Je suis heureux d'être ici... J'apprécie cette rentrée pastorale qui remet les pendules à l'heure et qui nous donne une idée du défi à relever.

Q | «Sel et Lumière», ça vous inspire?

R | C'est là le vrai sens de la mission. Le Christ nous a lui-même identifiés au sel et à la lumière lorsqu'il a dit justement : «Vous êtes le sel... Vous êtes la lumière». Il nous invite à transformer le monde, à rendre le monde plus heureux et plus paisible. C'est une mission de tous les jours et c'est bien que le conférencier nous l'ait aujourd'hui rappelé; cela nous galvanise, nous donne une énergie nouvelle.



► **Anne-Marie Turbide**
Sainte-Irène

Q | Comment trouvez-vous ce rassemblement?

R | C'est énergisant... On repart sur de nouvelles bases.

Q | Le tournant missionnaire, comment le vivre?

R | On va essayer de s'ouvrir plus aux autres... d'aller chercher les dons et les qualités des personnes autour de nous. Avec un nouveau prêtre, ça va dynamiser le coin.

Q | Sel ou Lumière?

R | Je suis plus Sel; j'aime donner du piquant...



Courtoisie M. Jean-Yves Pouliot

Thérèse Sagna
Matane

Q | Vos réactions face à la journée?

R | C'est extraordinaire! Il y a quelques années, je ne pouvais pas m'imaginer un tel changement. Ça veut dire ne pas avoir peur des prêtres, avoir le droit de parler si on est une femme. Le conférencier, par ses paroles, me ramène à la réalité : me confronter à moi-même dans mes croyances, dans mes façons de faire. Il nous amène à regarder saint Paul dans une autre dimension. C'est à vivre dans chaque paroisse. C'est bien ce genre de rassemblement, mais avec nos bénévoles, les marguilliers et marguillières de nos milieux, on devrait le vivre deux fois par année, avec nos communautés.

Réginald Ouellet
Saint-Juste-du-Lac

Q | Disciple missionnaire...

R | J'aimerais bien... De ce temps-ci, c'est plus difficile de transmettre la Parole. Les jeunes ne sont plus très présents... Et puis je vieillis; bien des bénévoles également. Mais j'ai espoir qu'on trouvera le moyen de les rejoindre.

Q | Sel et Lumière, c'est inspirant?

R | Oui, ça me touche beaucoup. C'est surtout la Lumière. Apporter la joie, la bonne humeur... C'est un témoignage à donner.

Léona Deschamps, r.s.r.
Rimouski

Q | Qu'est-ce que vous êtes venue chercher?

R | J'étais curieuse d'entendre ce que le monde pense à la grandeur du diocèse. Je voulais communier à leurs expériences.

Q | Comment recevez-vous le projet pastoral?

R | Une inquiétude. Est-ce que ça va monter par la base ou bien ça va descendre par le haut?

Claudine Côté
Pointe-au-Père

Déjà au parfum des orientations... *Sel et Lumière*, c'est riche. Et dans le cadre des rencontres que nous tenons comme service de préparation au mariage, ces symboles sont déjà exploités. Ce projet pastoral donne déjà un bon indice de ce qui se pointe à l'horizon, de la mission qui s'en vient.

Q | Disciples et communautés missionnaires?

R | Je vois cela positivement. Ça permet aux gens de créer des liens, de rassembler du monde autour de nous, de se parler et de poursuivre dans la mission d'évangélisation.



Courtoisie M. Jean-Yves Pouliot

Denise Guimond
Sainte-Angèle-de-Méridi

Q | Qu'est-ce que vous êtes venue chercher?

R | Des idées pour stimuler mon entourage.

Q | Et les orientations?

R | Une invitation à être Sel et Lumière. ■



25

Hommage à *L'Arrimage*

***L'Arrimage* célèbre son 25^e anniversaire de fondation. Ce sont 25 ans d'une présence aidante auprès des personnes aux prises avec une dépendance à la drogue ou à l'alcool et désireuses de retrouver la maîtrise de leur vie et leur place dans la société. Le dimanche 25 septembre, M. Gilles Tanguay, personne-relais de la communauté chrétienne de Saint-Pie X à Rimouski, leur a rendu hommage dans un texte dont nous publions de larges extraits.**

Solidement enraciné dans notre milieu, *L'Arrimage* a été en mesure au fil des ans d'accroître la gamme de ses services. On y retrouve aujourd'hui ces 4 volets avec chacun leur propre mission :

- **L'Arrimage-homme** dispense en interne un programme thérapeutique d'une durée de 7 semaines consécutives pour les 18 à 35 ans et qui a été suivi par plus de 1000 d'entre eux âgés en moyenne de 24 ans.

- **L'Arrimage-femme**, centre de jour adapté au contexte social et familial de la femme offrant un service d'accueil, des ateliers thématiques, un groupe de soutien et un suivi individuel.

- **Le Suivi-communautaire**, avec pour mission la réinsertion sociale d'hommes et de femmes ayant séjourné dans un milieu carcéral. L'entente de service conclue avec le ministère de la Sécurité publique touche le suivi d'environ 160 dossiers et couvre tout le Bas-Saint-Laurent.

- **Le Phare**, une résidence qui est un lieu d'hébergement avec supervision et accompagnement permettant à la personne ayant complété une thérapie et demeurant encore fragile de s'assurer d'un retour en douceur dans le monde du travail ou des études.

■ ■ ■

La Communauté des *Frères du Sacré-Cœur* est présente à Rimouski depuis bien des années. Ces hommes aux ressources variées, venus de divers coins du Québec, ont contribué par leur présence à enrichir notre milieu en étant actifs dans les domaines de l'éducation, de l'animation pastorale et de l'aide aux démunis. L'un d'eux, **Jean Beaulieu**, un homme visionnaire, audacieux et sensible aux besoins des personnes les plus fragilisées, nous a laissé en héritage ces 4 organismes qui, 23 ans après son décès, sont toujours en mesure de poursuivre leurs missions respectives. Ce leader naturel, porteur de belles valeurs humaines et chrétiennes, eut un bon jour la chance de vivre une retraite animée par **Jean Vanier**, un humaniste et homme de compassion qui travaillait auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle. Cette rencontre avec la spiritualité de cet homme a été déterminante pour **Jean Beaulieu** qui décida de se consacrer entièrement au

service des personnes démunies.

C'est ainsi qu'en mai 1983 **L'Arbre de Vie** est apparu dans le paysage rimouskois avec la mission de venir en aide aux personnes vivant sous le seuil de la pauvreté, laissées pour compte, confrontées à la solitude, au rejet, à la violence ou à la dépression. Bien au fait des besoins de notre milieu, **L'Arbre de Vie** a été en mesure de donner naissance au fil des ans à *Entraide le Rameau*, au *Centre de prévention du suicide* et à *L'Arrimage*.

■ ■ ■

À l'automne de 1991, un autre concours de circonstances a permis cette fois au Fr. **Michel Boucher** de se retrouver au bon endroit et au bon moment pour se joindre à l'équipe de *L'Arrimage*. Homme déterminé, généreux de son temps et de ses connaissances, Michel se consacre depuis 25 ans à la réalisation de cette mission avec le support d'une équipe de travail composée de 15 permanents, de bénévoles et de professionnels collaborateurs.

Les gestes de compassion posés par les nombreuses personnes qui ont contribué de près ou de loin et de multiples façons à aider des hommes et des femmes dans la fleur de l'âge à retrouver une vie saine, sobre et remplie d'espérance ont sûrement été «le cœur, la tête et les mains» d'une Foi chrétienne profonde en pleine action bienfaisante dans notre milieu.

Une société en santé est une société dans laquelle ses membres se disent heureux et n'hésitent pas à faire don de leur temps, de leurs compétences et de leurs talents pour rendre l'ensemble de leur milieu de vie encore plus humain et plus agréable à vivre. La contribution majeure de nombreux organismes communautaires actifs dans notre milieu tels que **L'Arbre de Vie** et **L'Arrimage** s'ajoutant aux efforts de nos responsables au plan pastoral et politique à tous les niveaux aident sûrement notre ville à se mériter le beau titre de «ville du bonheur». ■

Odette Bernatchez
Présence de l'Église dans le milieu



Les chemins de la mémoire

NDLR : L'année qui vient marque une étape importante dans la vie de notre diocèse. Le 15 janvier prochain, celui-ci fêtera ses 150 ans. C'est un anniversaire qui sera célébré tout au long de l'année. Chaque mois, vous retrouverez ici quelques brèves notes historiques sur des faits et gestes qui ont marqué à ses débuts la vie de notre Église. (Photos : courtoisie AAR).

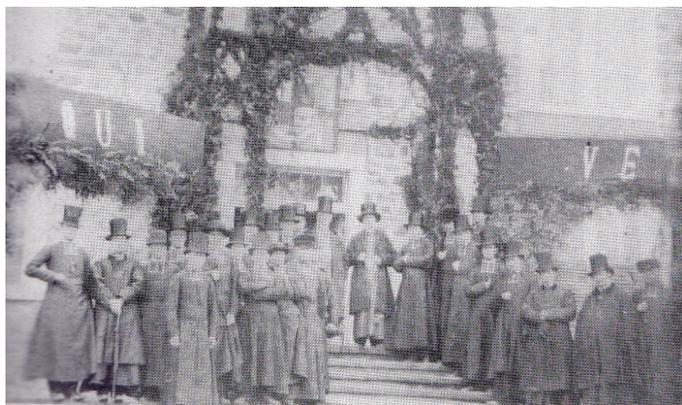
7/ M^{gr} Jean Langevin, le premier évêque

En érigeant le diocèse de Rimouski en 1867, le Pape Pie IX désigne comme 1^{er} évêque **Jean Langevin**, qui était un prêtre du diocèse de Québec et qui n'avait que 46 ans. Né à Québec le 22 septembre 1821, il est le fils de **Sophie Laforce** et de **Jean Langevin**, écuyer. Très jeune, il entre au Séminaire de Québec où il révèle des goûts marqués pour les sciences, l'histoire, les arts, l'archéologie et la philosophie.



En 1837, l'année du soulèvement des patriotes à Saint-Eustache, il entre au Grand Séminaire de Québec. Il est encore très jeune; il n'a que 16 ans. Peu après son ordination sacerdotale, le 12 septembre 1844, il devient professeur et enseigne surtout les mathématiques. En 1849, il est nommé vicaire à Beauport. Il passe l'année suivante à Sainte-Claire, puis revient à Beauport où il exerce son ministère encore plusieurs années.

Le 23 avril 1858, il devient Principal de l'École normale Laval de Québec. Et il le demeure jusqu'à sa nomination comme évêque de Rimouski. Sacré en la cathédrale de Québec le 1^{er} mai 1867, il est accueilli à Rimouski le 17 mai, après trois jours de navigation difficile.



| Accueil fait à M^{gr} Jean Langevin le 17 mai à Rimouski.

8/ M^{gr} Edmond Langevin, vicaire général

M^{gr} **Jean Langevin** avait deux frères : **Hector-Louis** et **Edmond**. Le premier était avocat. C'est un des pères de la Confédération canadienne. Après 1873, il deviendra le chef de l'aile québécoise du parti conservateur. Le second est prêtre. Il deviendra en 1867 le premier vicaire général du diocèse. Pendant ses études de théologie entre 1842 et 1847, **Edmond Langevin** est sous-secrétaire de M^{gr} **Joseph Signay**, l'archevêque de Québec. Après son ordination en 1847, il continue de demeurer à l'archevêché; il deviendra assistant-secrétaire de M^{gr} Signay le 28 septembre 1849. Un nouvel archevêque, M^{gr} **Pierre-Flavien Turgeon**, en fait son secrétaire le 10 octobre 1850. Il exercera cette fonction jusqu'à ce qu'un autre archevêque de Québec, M^{gr} **Charles-François Baillargeon**, le choisisse comme vicaire général, le 30 avril 1867.



Dès le lendemain cependant, M^{gr} Langevin, qui vient tout juste d'être sacré évêque, veut bien lui confier les mêmes fonctions. Il décide alors de l'amener avec lui à Rimouski.

Dans le diocèse, M^{gr} **Edmond Langevin** v.g. va jouer un rôle important. Rien ne lui sera étranger: la religion, l'éducation, l'agriculture, la colonisation, l'industrie... Bien qu'autoritaire comme ses deux frères, Edmond est de caractère plus conciliant, plus nuancé...

9/ Les premiers collaborateurs

En 1867, il ne pouvait être question encore d'instituer un chapitre cathédral, mais M^{gr} Langevin se devait d'avoir des conseillers pour l'aider dans l'administration du diocèse. Il choisit donc d'abord son frère Edmond qu'il avait nommé vicaire général le jour de son ordination épiscopale. Il choisit également le curé de Carleton, M. **Nicolas Audet**. Celui-ci détenait, depuis deux ans déjà, le titre de vicaire forain pour le district de Gaspé. M^{gr} Langevin en fait son second ►

► vicaire général. Celui-ci le demeurera jusqu'à ce qu'il décède le 2 avril 1870 à 46 ans. Il ne sera pas remplacé.

L'évêque désigne enfin à ce premier conseil le curé de la cathédrale, M. **Jean-Baptiste Blouin**; le curé du Bic, M. **Louis Roy** dit **Desjardins**; le 1^{er} curé de Saint-Simon, M. **Germain-Siméon Marceau**; le directeur du collège industriel, M. **Ferdinand Laliberté** dit **Roireau**; et un professeur d'anglais au collège, M. **John Patrick Colfer**.

Le 25 septembre, M^{gr} Langevin complète enfin les cadres de sa curie. Il fait du curé de la cathédrale, M. **Jean-Baptiste Blouin**, son chancelier, et du directeur du grand séminaire, M. **Damase Morisset**, le défenseur du lien matrimonial. Quant aux fonctions de secrétaire, il les confie à des séminaristes, l'abbé **Charles Rouleau** tout d'abord, l'abbé **Ferdinand-Elzéar Couture** par la suite.

10/ Le saint patron du diocèse

Au moment où il est créé en 1867, le diocèse est placé sous le patronage de saint Germain, évêque de Paris. C'est ce patron qui avait été donné aussi à la première paroisse de Rimouski quand elle fut érigée en 1829.

Le choix de saint Germain tenait au fait que le père de **René Lepage**, le premier seigneur des lieux, se prénommait Germain. Il était né en France, à Notre-Dame d'Ouëne, dans le diocèse d'Auxerre. Aussi, les premiers habitants de Rimouski avaient-ils toujours souhaité que le saint patron qui serait un jour choisi pour leur paroisse fut saint Germain d'Auxerre. Mais M^{gr} **Bernard-Claude Panet**, l'évêque de Québec, en aura décidé autrement. Il leur proposera plutôt saint Germain de Paris.



Sans doute, avait-il estimé que Germain de Paris (496-576), de modeste origine, bon, pieux, zélé et charitable, convenait mieux aux paroissiens de Rimouski que **Germain d'Auxerre** (378-448), qui était d'origine plus illustre, juriste et haut fonctionnaire.

11/ La toile de saint Germain d'Auxerre

Le fait que les premiers habitants de Rimouski aient tout d'abord souhaité avoir pour patron saint Germain d'Auxerre plutôt que saint **Germain de Paris** explique aujourd'hui la présence dans la nef de la cathédrale, juste au-dessus du tabernacle, d'un tableau où figure justement saint **Germain d'Auxerre**.

La toile le représente recevant en 451 le voeu de virginité de sainte Geneviève, une bergère d'une vingtaine d'années. Un jour où elle est de passage à Nanterre, sa ville natale, l'évêque lui remet une médaille d'airain timbrée d'une croix, gage de sa consécration à Dieu. Ce tableau, d'un peintre inconnu, a été acheté par les Rimouskois en 1738. Ainsi disposaient-ils d'un don de 200 écus d'Espagne reçu deux ans plus tôt du Sieur **Nicolas Lepage de Lafossès**, fils de feu le seigneur **René Lepage**.

Pendant la guerre de Sept-Ans (1756-1763), le tableau avait été retiré de l'église et caché dans les bois où il subit quelque dommage. On le restaura en 1790 et on le replaça dans la nouvelle église, aujourd'hui le Musée régional. Il y demeurera jusqu'en 1824. On le retrouvera dans la troisième église de 1824 à 1862, puis dans la quatrième, aujourd'hui la cathédrale, de 1867 à 1967. Il était suspendu au mur de la sacristie de l'évêque. Cette année-là, et pendant toute la durée des travaux de restauration, le tableau sera exposé au Musée régional.

12/ Saint Germain de Paris

Saint Germain de Paris, l'illustre patron du diocèse, est né près d'Autun, en France mérovingienne, vers l'an 496.

Il aurait fait des études à Avallon auprès de son oncle prêtre qui le forma à l'étude, à la prière et à l'ascèse. De retour à Autun en 524, il entre au monastère de Saint-Symphorien où l'on pratiquait les Règles de saint Antoine et de saint Basile. En 530, à l'âge de 34 ans, il est ordonné prêtre. Vers 549, il devient abbé de son monastère. Quelques années plus tard, mais avant 558, on le retrouve évêque de Paris.

Au cours de son épiscopat, il se montre particulièrement attentif aux pauvres. Il devient bientôt célèbre, recherché pour son don des miracles: il guérit les malades et les infirmes, délivre les possédés, prophétise. On retient de lui qu'il fut un pasteur d'une charité souveraine, d'une abstinence vraiment héroïque, d'une libéralité extraordinaire envers les mendiants et les voyageurs, d'une tendre compassion pour les prisonniers et les esclaves, d'un zèle sans relâche pour sa propre perfection et pour celles de tous les membres de sa communauté.

Germain de Paris n'aurait eu, semble-t-il, qu'un défaut qu'il aurait gardé jusqu'à sa mort survenue en 576: très austère pour lui-même, il exigeait que les autres le soient tout autant pour eux-mêmes. ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 2 novembre 2016. À bientôt !

Sur l'avenir de la cathédrale, un cinquième sondage

Fatiguée ou fatigué d'être sondés? Je ne sais, mais ce qu'on peut remarquer, c'est qu'il y a de moins en moins de monde qui répond au sondage sur l'avenir de la cathédrale, ce sondage que publie depuis un certain temps l'hebdomadaire *L'Avantage*. Le 7 septembre, on posait la question : *Qui est le mieux placé pour s'occuper adéquatement de la cathédrale de Rimouski?* On suggérait alors trois réponses : 1/ le Comité cathédrale 2016, 2/ le Diocèse, 3/ la Fabrique Saint-Germain. Et sur 153 répondants, 52% ont répondu le «Comité cathédrale 2016», 31% le «Diocèse» et 17% la «Fabrique Saint-Germain».

La chapelle du Camp Cap-à-l'Original sera bientôt détruite...

On n'en conserverait que le clocher, mais qu'est-ce qu'on en ferait? On ne sait trop encore. L'idée qu'il soit transformé en une simple colonne Morris pour y afficher de la publicité aurait été abandonnée. C'est du moins ce qu'on apprenait dans l'hebdomadaire *L'Avantage*, édition du 21 septembre. De tout ce qui constituait la «colonie de vacances», tout sera à peu près détruit; il ne restera plus, pouvait-on lire encore, que l'ancien atelier de bricolage.

La chapelle du Cap-à-l'Original existait depuis 1958. Elle avait été construite dix ans après la fondation. Voici ce que, cette année-là, M. **Jean-Paul Légaré** écrivait dans l'hebdomadaire *L'Écho du Bas-Saint-Laurent* :

Le grand mérite de cette colonie est d'occuper sainement nos jeunes enfants, de les mettre en communion avec les beautés de la nature et de compléter ainsi la formation qu'ils peuvent recevoir dans la famille et à l'école. Nous nous faisons ces réflexions à la suite d'une visite

effectuée ces jours derniers à la colonie de vacances du Cap-à-l'Original, en compagnie de confrères journalistes. En effet, nous avons éprouvé un plaisir peu ordinaire à voir la colonie du Cap pendant quelques heures. Quel décor merveilleux entoure le campement! Quel bel esprit règne parmi cette centaine de jeunes admirablement bien guidés par quelques prêtres et un certain nombre de moniteurs!



Par ailleurs, le journaliste avait relevé que «depuis dix ans la colonie s'était enrichie, d'année en année, de nouvelles constructions. Toutefois, notait-il, l'acquisition de cette année surpasse toutes les autres. Il s'agit bien de la nouvelle chapelle actuellement en construction. L'état des travaux nous a permis d'en admirer les lignes architecturales dues à l'architecte **Gaston Martin** (lui-même un ancien campeur) qui, en s'inspirant de la forme d'une tente, a créé une chapelle qui cadre admirablement bien avec ce qui est autour. [...] Un détail à souligner : le clocher sera surmonté d'une croix scout.»

Et comme s'il fallait encore dégager les racines de ce Camp...

La tradition orale veut qu'un jour de 1948 une troupe de scouts catholiques ait accueilli sur un site enchanteur un groupe d'enfants qu'il avait hébergé. L'évêque eut vite vent de l'affaire et fit venir en son palais l'aumônier de la troupe.

-Qu'en est-il, monsieur l'abbé, de votre troupe de scouts qui accueille des enfants pour le jour et pour la nuit?



► -Je vois, Excellence, que les nouvelles se rendent vite jusqu'à vos oreilles.

-Puisque vous me semblez ouvert aux idées de ces temps de loisirs, faites donc en sorte que vos scouts s'occupent de ces jeunes et de leurs loisirs.

-Mais Excellence, là n'est pas le but que poursuit une troupe de scouts.

-Oui! Oui! l'abbé, je vous connais; débrouillez-vous avec cela! Occupez-vous en vous-même.

-Puis-je me retirer, demanda du coup l'abbé à son évêque.

Et l'évêque de couper court : Allez! Je prie pour vous. Et je vous ai à l'œil.

On venait ce jour-là de semer...

À la «colonie» maintenant de pousser ses racines, et au créateur de se mettre à l'œuvre...

Comment ne pas évoquer encore la mémoire de ce créateur?



En 1948, l'abbé **Louis-Georges Lamontagne** avait 30 ans. Né le 12 avril 1918 à Rimouski, il y décéda le 18 octobre 1995. Voici quelques mots prononcés par M^{gr} **Bertrand Blanchet** au jour de ses funérailles :

Il a aimé la vie telle qu'elle se manifeste dans la nature. Il appréciait, de temps à autre, prendre une certaine distance par rapport aux humains pour se retrouver dans les bois, sur un lac ou près du fleuve. Sans doute, trouvait-il parfois que l'harmonie avec les êtres de la nature y était plus facile qu'avec ses frères et sœurs humains. Il avait appris beaucoup de choses sur les animaux et sur les plantes. Jusqu'à la fin, il aimait parler de telle plante

rare ou de l'odeur des rosiers sauvages du Cap-à-l'Orignal. Nous devinons que ce fut pour lui une façon d'établir contact avec le Dieu de la nature : le Dieu qui y a laissé tant de traces de sa grandeur et de sa beauté. Rappelons-nous saint Jean de la Croix qui disait : «Il est passé par ces bois et son seul passage les a laissés empreints de beauté.

Mais où est-ce qu'on en est avec la cathédrale?

Difficile à suivre le dossier «cathédrale» pour quelqu'un qui est de Rimouski! Mais combien plus difficile encore pour quelqu'un qui est de la Matapédia ou qui habite Dégelis! Ces diocésains et diocésaines apprendront ici que dans les jours qui ont suivi cette assemblée du 7 septembre au Centre des Congrès, l'hebdomadaire *L'Avantage* nous apprenait dans son édition du 14 septembre la démission de deux des membres du *Comité cathédrale 2016*, les hommes d'affaires rimouskois **André Collin** et **Marc Pigeon**.

Dans une lettre adressée au président de leur comité, M. **Jacques Landry**, tous les deux ont déploré le manque de soutien dans ce dossier de la part du diocèse (entendons ici : ses corporations) et de la part de la fabrique. Ils ont aussi rappelé avoir demandé déjà au diocèse ou à la fabrique un engagement de 1,5 M\$, ce qui représente en fait le montant qu'ils auraient eu à investir pour démolir la cathédrale. De leur côté, MM. Collin et Pigeon auraient endossé un prêt d'un montant équivalent de 1,5M \$, qui aurait par la suite été comblé par une campagne de financement publique. Cette proposition n'a pas été entendue, ont-ils déploré.

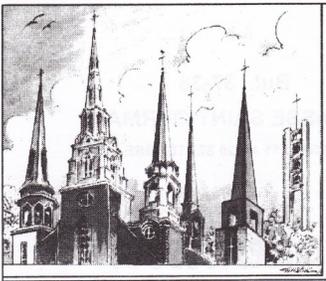


		<p>JARDINS COMMÉMORATIFS SAINT-GERMAIN</p> <p>280, 2^e RUE EST, C.P. 225 RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1 TÉLÉPHONE : 418 722-0940 WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM</p>
---	--	--

 <p>Centre funéraire ISSONNETTE Tél: 418-723-9294</p>	 <p>CENTRE FUNÉRAIRE <i>Simplicité</i> Tél: 418-723-2288</p>	 <p><i>Funerarium</i> de Rimouski Tél: 418-723-9764</p>
<h2><i>Nous sommes là pour vous.</i></h2>		

► Le 7 septembre, M^{gr} Grondin avait annoncé la création d'un organisme indépendant (mi-ecclésiastique, mi-civil) pour gérer désormais la cathédrale; et il allait bientôt nommer une personne chargée de mettre sur pied ce nouvel organisme. Dans *L'Avantage* du 21 septembre, le président du *Comité cathédrale 2016*, M. **Jacques Landry**, souhaitait que cette nouvelle corporation soit mise en place avant la fin de l'année. Celui-ci, pouvait-on lire aussi, précisait que c'est M^{gr} Grondin qui allait pouvoir établir les rôles et les fonctions de chacun au sein de cet organisme. M. Landry aurait par ailleurs prodigué certains conseils à M^{gr} Grondin : «il devrait s'y retrouver une personne responsable de la pastorale, une personne pour le socio-culturel, une personne pour la comptabilité. Il faudrait avoir trois groupes de fonctionnement rattachés les uns aux autres.»

Un peu plus tard, mais toujours en septembre



Afin d'inciter la Fabrique de Saint-Germain à convoquer une assemblée de tous ceux et celles qui sont de la grande paroisse de St-Germain, soit des anciennes paroisses de Sacré-Cœur, de Nazareth, de Ste-Odile, de St-Robert, de St-Pie-X, de Ste-Agnès, de St-Yves et de Pointe-au-Père, le *Comité cathédrale 2016* invite à signer une pétition sur son site internet (www.cathedrale2016.com).

Ce faisant, le *Comité Cathédrale 2016* veut ainsi forcer les marguilliers «à dire pourquoi ils ont rejeté leur projet de sauver la cathédrale dans son intégralité» et «à rendre public leur situation financière».

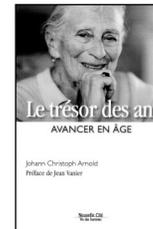
Un rectificatif

Malgré toute l'attention mise à la correction des épreuves de la revue, il arrive que des erreurs se produisent. C'est ainsi que dans l'édition de septembre (#114) la conclusion de l'article de M. Lacroix s'est vu amputée de deux mots, les deux derniers. Revoici donc la conclusion de son article : *Les défis que rencontre notre société appellent à un engagement et à un leadership renouvelés de chacun des disciples du Christ. Dans cette optique, je souligne qu'un colloque extraordinaire pour la FVC aura lieu en août 2017 à Québec. Ce sera un rendez-vous important pour tous les diocèses du Québec, afin de réfléchir à la mission catéchétique et de retrouver un nouveau souffle.*

En mémoire d'elles

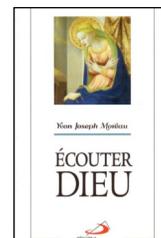
Sr **Elvine Arsenault** r.s.r. (Sr Marie de Ste-Patricia) décédée le 8 septembre 2016 à 89 ans dont 72 de vie religieuse; Sr **Antoinette Bérubé** r.s.r. (Sr Marie du Christ-Roi) décédée le 30 septembre à 100 ans dont 78 de vie religieuse; Sr **Rita Saindon** r.s.r. (Sr Marie-Ange-de-la-Charité) décédée le 30 septembre à 90 ans dont 66 de vie religieuse. ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net



ARNOLD, J.C. **Le trésor des ans. Avancer en âge.** Préface de Jean Vanier. Éd. Nouvelle Cité, 2016, 165p. 24,95\$

La vieillesse est d'or, dit-on, mais il arrive à l'auteur d'en douter le soir quand il se met au lit, que ses oreilles sont dans le tiroir, ses dents dans un verre et ses yeux sur la table, à l'attendre jusqu'à son réveil... Parmi les trésors de cet ouvrage, un témoignage non sans humour sur la vieillesse, cet âge de la vie où abondent les occasions de vivre un quotidien riche de sens.



MOREAU, Y.J. **Écouter Dieu.** Médiaspaul, 2016, 123 p., 15,95 \$.

Moine cistercien, **Yvon Joseph Moreau** a été abbé de l'abbaye cistercienne d'Oka. Il est aujourd'hui évêque du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il clôt ici sa trilogie sur la foi et la prière, dont les deux premiers livres *Offrir Dieu* (2012) et *Respirer Dieu* (2014) ont été chaleureusement accueillis.

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

J.F.F.

Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

J.C.O. Malenfant Inc.
FERBLANTIER • COUVREUR
514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com

DESROCHES
GROUPE PÉTROLIER

1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.

CONSTRUCTION TECHNIPRO ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPECIALITÉS
Commercial et Institutionnel

217, avenue Léonidas Sud, bureau 8-A
Rimouski (Québec) G5L 2T5 Tél.: 418 722-9257

Télé.: 418 723-0807

www.techniprobsl.com



RBQ 5671-0866-01

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel – Commercial – Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001

Ferblanterie G.M. inc.
Depuis 1989
R.B.Q. 8256-3925-33
COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL
Vente et Installation

SPECIALITÉS:
• Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
• Ventilation
- chauffage
- climatisation
• Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:
• Plieuse numérique
• Table à découper au plasma

Gilles Mercier 85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
président Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca

RM
R. Martin
FERBLANTIER COUVREURS

M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com

PRO-NEIGE

227, des Fabricants
Rimouski (Qc) G5M 0M7

Développement résidentiel et commercial

MONUMENTS
IBM INC.

"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS

264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Tél: (418) 723-3033

EXPERTISE DANS LE DOMAINE
DU PATRIMOINE RELIGIEUX

LES ARCHITECTES PROULX ET SAVARD

75, boulevard Arthur-Buies Ouest, Rimouski, Québec, G5L 5C2
TÉL. : (418) 723-5543 TÉLÉC. : 725-4538
COURRIEL : bparch@globetrotter.net



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1

FCPE
Fonds canadien de protection des épargnants
MEMBRE

Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).